



Agriculture
durable

&

développement
rural

**ACCOMPAGNER
LA TRANSITION AGRO-ÉCOLOGIQUE
AVEC LE RÉSEAU DES CIVAM**

SOMMAIRE



3	PRÉFACE
4	RÉSEAU CIVAM
5	STRUCTURER ET ANIMER LE RÉSEAU
14	PROMOUVOIR LES INITIATIVES ET LES VALEURS DU RÉSEAU
22	EXPLORER, RECHERCHER ET COORDONNER
28	PORTER UNE VOIX COLLECTIVE FORTE
35	RENFORCER LES PARTENARIATS
43	GLOSSAIRE



PRÉFACE

Cette publication présente le grand mérite de porter à connaissance de façon claire et argumentée la palette étendue des apports des CIVAM au développement agricole et rural avec le souci constant de s'appuyer sur des exemples variés. Loin d'être un catalogue ennuyeux, elle construit par touches successives une image fidèle d'une organisation originale dans ses valeurs, son

organisation, ses missions, mais également redoutablement efficace pour concevoir les filières et les territoires de demain.

Ses valeurs sont celles d'un humanisme ouvert, soucieux de porter des modèles de développement agricole qualifiés ici « d'économies et autonomes », en clair visant un développement moins gourmand en intrants potentiellement préjudiciables à la préservation des équilibres écologiques et sociaux, ici et ailleurs, moins sensibles aux aléas (économiques et climatiques notamment) par leur capacité à limiter l'appel à des achats extérieurs à l'exploitation. L'organisation est également intrinsèquement humaniste par son attachement à la montée en compétences individuelles et surtout collectives, qui confère à terme autonomie de pensée et d'action. Les illustrations concernent principalement les enjeux alimentaires, l'ouverture sur les enjeux sociétaux et la mise en place des outils de diffusion. Ce type de démarche comporte intrinsèquement une part d'expérimentation et par conséquent parfois des réussites éclatantes et d'autres fois des résultats plus mitigés. Dans tous les cas, ces démarches sont nécessaires pour porter la diversité des situations de transition, qu'il convient de ne pas fragiliser.

Forte de ces valeurs, les CIVAM ont été capables de mettre sur pied une organisation efficace pour proposer des modèles alternatifs de développement en étant souvent précurseurs dans bien des domaines, tout en restant très ouverts au dialogue avec les systèmes d'exploitation plus conventionnels. Ainsi, les CIVAM ont-ils exploré de nouvelles façons de produire, de commercialiser, de rémunérer les services rendus par les exploitations agricoles, bien avant que l'agro-écologie et les enjeux de la transition ne soient mis en avant par l'action des pouvoirs publics. Les CIVAM n'en boudent néanmoins pas leur plaisir lorsqu'ils reçoivent les « Trophées de l'agro-écologie », au titre du « Grand prix de la démarche collective » (tout un symbole par rapport à leurs valeurs et modes de fonctionnement !). Ce rôle de précurseur, d'aiguillon utile se retrouve aussi bien sur les enjeux environnementaux (de par les réflexions menées sur le nouvel outil des Paiements Pour Services Environnementaux) que sociaux (les CIVAM n'ont pas attendu les invitations ministérielles pour traiter les questions de genre en agriculture !). Les relations privilégiées avec un certain nombre de partenaires académiques ou de la recherche (une convention avec INRAE a même été signée) constituent l'un des moyens pour continuer à irriguer l'organisation en réflexions et pistes d'actions des plus originales et fécondes pour l'avenir.

Enfin, dernier étage de la fusée, à partir du socle de leurs valeurs et leurs actions, les CIVAM sont aussi capables de porter des paroles politiques fortes (pas forcément toujours entendues d'ailleurs !) sur la Politique Agricole Commune (PAC), sur le développement rural. Pour cela, les partenariats renforcés avec les acteurs les plus variés (des champs environnementaux et sociaux), ou bien d'autres ONVAR (Organismes Nationaux à Vocation Agricole et Rurale) lui sont pleinement utiles pour rendre audibles des propositions audacieuses des plus pratiques sur l'évolution des systèmes maraîchers ou celles avancées pour réussir la transition agro-écologique, jusqu'à un manifeste allant jusqu'à proposer une « autre PAC »... Bref, un vrai programme politique !

Dominique Vollet

Président du Conseil Scientifique et Technique des ONVAR
(Organismes Nationaux à Vocation Agricole et Rurale),
Directeur Délégué et Directeur de la Recherche Institut Agro – Agrocampus Ouest



VALORISER LE PARTAGE D'EXPÉRIENCES POUR DES CAMPAGNES VIVANTES

Les CIVAM (Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural) sont des groupes d'agriculteurs et de ruraux qui travaillent de manière collective à la transition agro-écologique. Ils agissent pour une agriculture plus économe et autonome, une alimentation relocalisée au cœur des territoires et des politiques agricoles, pour l'accueil de nouvelles populations et pour la préservation des ressources.

Leur mission : animer et accompagner, selon les principes de l'éducation populaire, les projets collectifs et durables qui contribuent à dynamiser le tissu socio-économique rural. Ils développent des initiatives, testent de nouvelles pratiques et proposent des méthodes d'actions basées sur les échanges d'expériences, l'apprentissage entre pairs et la coopération à l'échelle locale et nationale.

Ils s'appuient sur les demandes sociétales, écologiques, sociales et économiques des populations pour construire une transition agro-écologique partagée avec la population rurale, urbaine, les élus et leurs agents, les institutions. Ils proposent des méthodes d'actions forgées par la pratique et la transmission des expériences de terrain.

Durant la période 2015-2020, Réseau CIVAM a été soutenu par le CASDAR dans son rôle de réseau de développement agricole. L'animation à l'échelle nationale d'une dynamique de 130 groupes locaux a contribué au développement d'une agriculture durable et des campagnes vivantes à partir de 5 leviers : structurer et animer le réseau, promouvoir les initiatives et les valeurs du réseau, explorer, rechercher et coordonner, porter une voix collective forte et renforcer les partenariats.

CHIFFRES CLÉS

130
groupes locaux

300
salariés

13000
adhérents

60 ans
d'existence

THÉMATIQUES D' ACTIONS



Agriculture
durable



Alimentation



Installation &
Transmission



Accueil &
Échanges



Femmes &
Milieu Rural



STRUCTURER ET ANIMER LE RÉSEAU

Les CIVAM sont des accompagnateurs mais pas des préconisateurs. Notre objectif est de permettre aux acteurs de s'approprier des méthodes, pour qu'ils puissent co-construire leurs propres solutions en utilisant les ressources dont ils disposent.

Réseau CIVAM fédère et anime la vie du réseau autour du principe fondateur et partagé de l'éducation populaire. Il s'emploie à favoriser les échanges de pratiques entre ses membres pour développer les initiatives rurales. Il stimule les dynamiques collectives et assure appui et conseil dans une logique de renforcement de la capacité d'agir des échelons plus locaux.

FAIRE VIVRE LA DYNAMIQUE ASSOCIATIVE AU SEIN DES CIVAM

L'une des forces des CIVAM réside dans le dynamisme des groupes locaux et des fédérations régionales qui permettent le foisonnement et le renouvellement des idées, des initiatives et des projets. L'animation des groupes et fédérations par des salariés et le bon fonctionnement de la tête de réseau sont deux leviers importants pour favoriser les initiatives (issues des groupes), les valoriser et les démultiplier (c'est le rôle de Réseau CIVAM et des fédérations).

LES JOURNÉES NATIONALES DU RÉSEAU DES CIVAM

Temps fort de la vie du réseau, les journées nationales sont organisées tous les 2 ans en région. Elles constituent un moment privilégié et nécessaire pour le maintien et la vitalité des associations CIVAM sur les territoires ruraux. Elles ont pour objectif d'entretenir et de nourrir la dynamique du réseau, de favoriser les interactions, les relations entre ses différentes composantes.

**Journées Nationales 2017
dans le Finistère**

LA COHABITATION DES MODÈLES DE PRODUCTION AGRICOLES

QU'EST-CE QUE L'ON VIENT CHERCHER EN VENANT AUX JOURNÉES NATIONALES ?

Les adhérents et salariés du réseau CIVAM attendent majoritairement de comprendre le Réseau CIVAM, son positionnement et son fonctionnement pour pouvoir faire redescendre des informations dans les groupes, mais aussi de se rencontrer et discuter... « *L'appartenance au réseau national a besoin de moments de rassemblement, de dynamisme, de se croiser, se connaître, découvrir, apprendre.* » Les participants attendent d'y revoir les membres du réseau, de faire connaissance, de partager des moments de vie, des moments informels, des moments conviviaux qui permettent de prendre un peu d'air par rapport au quotidien. Ils sont aussi venus pour connaître les différents projets qui sont menés sur les territoires et comprendre le fonctionnement des autres groupes locaux.

Près de 200 personnes
se sont mobilisées du 14 au 16 novembre 2017 à Logonna-Daoulas (29)





Production issue des Journées Nationales 2017 dans le Finistère

Elles constituent un espace de dialogue, de connaissance mutuelle entre les groupes et fédérations CIVAM, entre les territoires, entre les anciens et les nouveaux administrateurs, entre les jeunes paysans et les plus anciens, avec les futurs installés, entre ville et campagne, entre hommes et femmes de métiers divers, entre salariés de différentes régions, travaillant sur différents sujets...

Elles ont ainsi vocation à favoriser la transversalité entre les savoir-faire de nos différentes approches thématiques (techniques agricoles, systèmes agricoles et alimentaires territorialisés, création d'activité, activités d'accueil), la mise en perspective de nos actions au regard des enjeux sociaux et sociétaux, les interactions avec la recherche et le portage de propositions en matière de politiques publiques.

LES RENCONTRES THÉMATIQUES DES COMMISSIONS NATIONALES

Elles constituent avant tout un lieu d'échange pour les adhérents sur une thématique, un sujet que les membres des commissions nationales souhaitent approfondir. Programmées généralement chaque année au sein des commissions animées par Réseau CIVAM, elles se déroulent sur le terrain, au sein d'un groupe CIVAM accueillant.

Basées sur des visites d'expériences, des témoignages, des temps d'échanges et de la mise en perspective, elles permettent de créer du lien entre les groupes et leurs adhérents, de faire avancer des questionnements posés dans le réseau, de faire émerger un collectif de travail sur un sujet spécifique, d'alimenter l'implication dans des dispositifs de politiques publiques. Ces rencontres thématiques peuvent parfois croiser des enjeux transversaux et se construire en inter-commission.

Rencontres 2016 des commissions

« CONSTRUIRE UN PROJET ALIMENTAIRE
TERRITORIAL : DES PRATIQUES AGRICOLES
À LA CONCERTATION TERRITORIALE »

SYSTÈMES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES TERRITORIALISÉS & SYSTÈMES DE PRODUCTION ÉCONOMES ET AUTONOMES

TÉMOIGNAGE

UNE FILIÈRE FARINE SUR LE CAUSSE MÉJEAN

Les Causses sont situées sur un plateau calcaire à 1000 mètres d'altitude, en zone Unesco et Natura 2000 avec un patrimoine en déclin. Dans les années 40, on était le grenier de la Lozère. On a commencé par décider de retaper un moulin, pour construire une filière locale. L'enjeu était que le patrimoine soit réapproprié par les habitants, de créer de l'emploi... Au départ, il y avait un groupe d'habitants qui a reçu le soutien de la commune. Il y a eu une démarche de concertation et ils se sont dit que cela allait prendre du temps et qu'il fallait lancer la filière dès que possible. La FRCIVAM Occitanie est intervenue pour concilier les paysans en bio et ceux en conventionnel. Il y avait une envie d'avoir une vraie démarche environnementale. On a commencé à faire nos essais, à multiplier, avec d'autres paysans en bio mais sans exclure les conventionnels. Mais cette année, il y en a 4 qui sont passés en bio. Il y a eu une évolution plus rapide en trois ans que sur les trente dernières années. Un meunier, payé par la commune, va produire la farine et accueillir des touristes. Quelqu'un qui n'est pas du territoire. La farine bio va bientôt être vendue sur le moulin, dans un magasin bio et par quatre boulangers, concurrents mais qui travaillent main dans la main.

« Nous avons pu voir beaucoup d'exemples qui concilient amélioration des pratiques sur les fermes et alimentation durable. La concertation est essentielle pour faire avancer tous les projets et prendre en compte les intérêts de différents acteurs. Il faut se réapproprier l'alimentation sur son territoire pour changer les pratiques. Si le soutien des collectivités permet d'avancer plus vite, il faut toutefois veiller à ne pas en être dépendant... »

Jean-Marc Bureau
administrateur FNCIVAM



ACCOMPAGNER LA MONTÉE EN COMPÉTENCES DES SALARIÉS

Les CIVAM, à travers leur positionnement d'accompagnateurs des transitions agricoles et alimentaires, proposent des postes relativement attractifs. Ils ont également la spécificité non seulement d'accueillir des salariés pour répondre à leurs besoins, mais également de leur offrir un cadre d'accompagnement spécifique destiné à favoriser leur montée en compétences. Les salariés assument, selon leur positionnement au sein des structures employeuses, différentes fonctions d'organisation, de coordination, gestion, facilitation, régulation, production, synthèse...

Ils doivent aussi monter des dossiers qui leur permettront d'assurer le financement de leur travail. Ils doivent savoir gérer des projets. Concrètement, ils assurent l'organisation des rencontres, mettent du lien entre les membres, animent les échanges. Leur rôle est également d'interroger, de bousculer, de susciter des questions et émettre des suggestions, favorisant ainsi la mise en mouvement des agriculteurs et acteurs ruraux. Dans des groupes existant depuis quelque temps, ils accompagnent également l'accueil de nouveaux membres. Dans des groupes émergents, ils apportent des ressources (documentations, interventions de personnes extérieures...) qui nourrissent le groupe et alimentent sa réflexion.

Les métiers sont ainsi relativement diversifiés et dans la plupart des cas à multiples facettes. Le réseau des CIVAM a choisi depuis de nombreuses années :

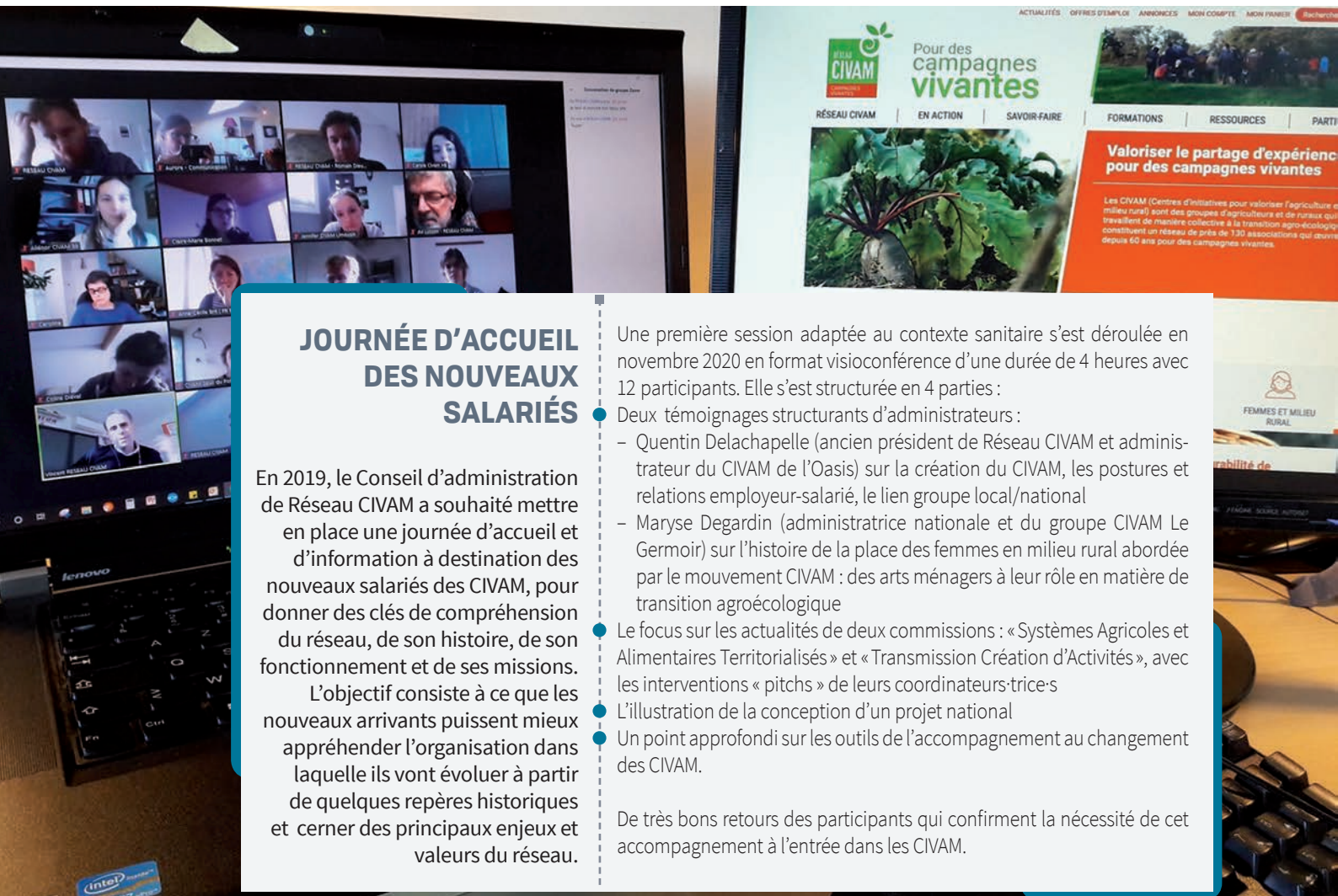
- d'accompagner la montée en compétences des salariés dans et en dehors du réseau,
- de communiquer sur les enjeux et de reconnaître les spécificités de ces métiers,
- d'organiser une réflexivité permanente sur les pratiques et l'accompagnement des salariés.

Ainsi, le réseau des CIVAM met en place et renouvelle régulièrement les lieux, outils et ressources pour accompagner au mieux les salariés pour leur donner l'opportunité d'évoluer dans leurs rôles et spécificités afin qu'ils puissent s'émanciper et s'approprier leur montée en compétences.

L'ACCUEIL DES NOUVEAUX SALARIÉS

Le réseau des CIVAM compte actuellement plus de 300 salariés répartis dans les groupes et fédérations. Le positionnement du réseau, son ouverture et l'engouement qu'il suscite sur le terrain se matérialise par des besoins réguliers en matière de moyens salariés. Chaque année, on enregistre 40 à 50 offres d'emplois au sein du réseau. Par ailleurs, les caractéristiques des CIVAM en font un mouvement historiquement reconnu pour l'acquisition des bases nécessaires aux métiers d'animation et d'accompagnement en milieu rural. De jeunes diplômés postulent ainsi régulièrement sur les offres d'emploi CIVAM.

Pour répondre au mieux à l'intégration de ces nouveaux salariés, Réseau CIVAM s'est doté d'un cadre destiné à favoriser leur intégration : une veille collective est organisée au sein de l'équipe nationale pour le repérage des nouveaux arrivés, une mission spécifique de référent pour l'accueil des nouveaux salariés a vu le jour en 2019 au sein de l'équipe nationale, et enfin un cadre d'accueil a été mis en place. Celui-ci s'appuie sur la présentation du réseau, des outils et ressources disponibles, l'identification des besoins des nouveaux arrivants et la tenue d'une journée annuelle destinée à leur accueil.



JOURNÉE D'ACCUEIL DES NOUVEAUX SALARIÉS

En 2019, le Conseil d'administration de Réseau CIVAM a souhaité mettre en place une journée d'accueil et d'information à destination des nouveaux salariés des CIVAM, pour donner des clés de compréhension du réseau, de son histoire, de son fonctionnement et de ses missions.

L'objectif consiste à ce que les nouveaux arrivants puissent mieux appréhender l'organisation dans laquelle ils vont évoluer à partir de quelques repères historiques et cerner des principaux enjeux et valeurs du réseau.

Une première session adaptée au contexte sanitaire s'est déroulée en novembre 2020 en format visioconférence d'une durée de 4 heures avec 12 participants. Elle s'est structurée en 4 parties :

- Deux témoignages structurants d'administrateurs :
 - Quentin Delachapelle (ancien président de Réseau CIVAM et administrateur du CIVAM de l'Oasis) sur la création du CIVAM, les postures et relations employeur-salarié, le lien groupe local/national
 - Maryse Degardin (administratrice nationale et du groupe CIVAM Le Gerموir) sur l'histoire de la place des femmes en milieu rural abordée par le mouvement CIVAM : des arts ménagers à leur rôle en matière de transition agroécologique
- Le focus sur les actualités de deux commissions : « Systèmes Agricoles et Alimentaires Territorialisés » et « Transmission Création d'Activités », avec les interventions « pitches » de leurs coordinateurs-trice-s
- L'illustration de la conception d'un projet national
- Un point approfondi sur les outils de l'accompagnement au changement des CIVAM.

De très bons retours des participants qui confirment la nécessité de cet accompagnement à l'entrée dans les CIVAM.

DES OUTILS CO-CONSTRUITS PAR ET POUR LES ANIMATEURS

De plus en plus nombreux sont les animateurs et conseillers qui ont à accompagner des agriculteurs, seuls ou en groupes, vers des systèmes de production agroécologiques à bas intrants, des circuits courts de mise en marché, ou d'autres dynamiques locales de changement en milieu rural. Ils procèdent le plus souvent en facilitant l'échange d'expériences entre personnes, en organisant la coopération entre membres du collectif. Rendre un tel partage productif de changement demande des postures particulières, un peu d'expérience, mais aussi du temps pour l'échange de pratiques entre pairs accompagnants.

LES MÉMOS POUR LES ACCOMPAGNANTS POUR LA TRANSITION VERS L'AGRICULTURE DURABLE

Écrits par des animateurs du Réseau CIVAM pour leurs pairs, les « mémos accompagnement » donnent à voir quelques repères de base partagés. Destinés à ceux qui démarrent, ils peuvent aussi intéresser des accompagnants plus « chevronnés ». Ces repères ne sont pas des recettes, mais des propositions éclairées par des témoignages, destinés à inspirer des variantes.

La plupart de ces mémos ont ponctué le travail collectif sur l'accompagnement réalisé dans le cadre des projets de recherche action menés ces dernières années.

Ils sont librement téléchargeables et imprimables, mais aussi évolutifs et commentables en ligne. Parmi les thématiques d'accompagnement :

- Accompagnement de la transition via le travail
- Accompagnement vers des systèmes herbagers
- Accompagnement vers des systèmes de culture économes
- Accompagnement des éleveurs.euses sur la santé animale



LA FORMATION ET L'OUTILLAGE DU RÉSEAU : ENRICHIR SES COMPÉTENCES

Près de 40 stages de formation de 1 à 3 jours sont proposés chaque année à destination des salariés du réseau des CIVAM et à ses partenaires (animateurs, formateurs, agents de développement et techniciens de développement agricole et rural, agents et conseillers des chambres consulaires, chargés de mission des collectivités territoriales, élus locaux...) via un programme de formation national.

Les thématiques sont très variées et ont pour objet d'apporter des réponses et d'enrichir la palette de compétences identifiée au sein du réseau : données technico-économiques en agriculture durable, systèmes agricoles et alimentaires territorialisés, accompagnement au diagnostic d'exploitation, à la création – reprise d'entreprises (et d'activités) agricoles et rurales, à la communication, à l'animation, la gestion de projets et de structures associatives.



“

Historiquement, dans les années 50, la rencontre entre les maîtres agricoles et les amicales laïques – devenues les Fédérations des Œuvres Laïques et à ce jour les Ligues de l'Enseignement – est à l'origine de la naissance des CIVAM. Au début des années 60, la FNCIVAM devient un acteur majeur de la formation des responsables agricoles contribuant à la modernisation de l'agriculture, en choisissant l'éducation populaire et la montée en compétences pour tous plutôt que l'excellence pour quelques-uns.

Aujourd'hui, dans un contexte de prise de conscience collective que le système productiviste mondialisé n'est plus adapté, Réseau CIVAM a un rôle majeur dans le plaidoyer et la formation sur ses valeurs, qui trouvent toute leur justification dans un avenir profondément modifié.

Michel Boubis
Administrateur Réseau CIVAM

LE GUIDE JURIDIQUE DE LA DIVERSIFICATION AGRICOLE

Conçu comme un outil de vulgarisation du droit agricole et rural, ce guide s'adresse aux accompagnateurs et animateurs, tout comme aux paysans, enseignants, juristes, ou encore collectivités locales. Particulièrement utilisé en formation, sa première édition a été écoutée à plus de 600 exemplaires et témoigne des besoins en outillage du réseau sur ces thématiques bien précises.

De plus en plus d'agriculteurs développent en effet des activités qui ne relèvent pas de la production alimentaire mais prennent appui sur l'exploitation (accueil pédagogique ou social, vente de proximité, événements culturels...). Or ces projets diversifiés, parfois à la jonction entre plusieurs droits, peinent à trouver leurs cadres. Mal informés, les porteurs de projets s'exposent à des situations délicates vis-à-vis de l'administration fiscale.

Ce guide a donc pour objectif de permettre d'éviter les principaux écueils des projets diversifiés, afin de favoriser l'arrivée de nouveaux actifs en agriculture et de pérenniser économiquement les exploitations qui y ont recours.





PROMOUVOIR LES INITIATIVES ET LES VALEURS DU RÉSEAU

Le réseau des CIVAM s'appuie sur les savoir-faire et les expériences des agriculteurs et des habitants des territoires. Pour répondre aux enjeux auxquels ils font face, les CIVAM expérimentent en réseau et consolident les avancées et les progrès par leur diffusion. Réseau CIVAM s'inscrit ainsi dans une logique de valorisation des actions, en œuvrant pour la diffusion des expériences et des résultats du réseau en interne et en externe, et en assurant la promotion des initiatives et des projets de terrain.

METTRE EN VALEUR LES INITIATIVES DE TERRAIN

Parce qu'il est primordial de montrer que d'autres modèles d'agriculture fonctionnent pour impulser des changements, Réseau CIVAM mène un important travail de valorisation et de diffusion des initiatives de terrain. La multiplicité des groupes locaux CIVAM et des projets entrepris représentent autant d'occasions de retranscrire différentes réalités et contraintes territoriales, qui donnent toute sa richesse à notre réseau.

SITE INTERNET CIVAM.ORG



Le site internet de Réseau CIVAM est un important canal de diffusion, qui offre un cadre pour valoriser les actualités du réseau et ses nombreuses ressources. Conçu dans une logique de capitalisation et de mise en avant de nos travaux et publications, il est la vitrine de nos savoir-faire et reflète nos nombreuses thématiques d'actions.

Son utilité est double, d'une part pour permettre aux CIVAM de s'approprier de nouveaux savoir-faire, et d'autre part pour diffuser notre démarche bien au-delà du réseau : grand public, recherche et enseignement, partenaires...

Il renferme à la fois des articles, études, dossiers thématiques, argumentaires et guides techniques, mais aussi des formats plus dynamiques tels qu'infographies et témoignages vidéos. Des biais variés utilisés pour mettre en avant des initiatives locales et ainsi toucher le plus grand nombre.

TÉMOIGNAGES D'AGRICULTEURS EN TRANSITION

Différents agriculteurs et agricultrices se sont prêtés au jeu de la caméra afin de rendre compte de leur transition vers un autre système de production agricole plus économe et autonome. L'occasion de se pencher sur leur travail et livrer un aperçu de leurs réflexions et modes de fonctionnement. L'objectif étant de faciliter un certain nombre d'apprentissages et de susciter de l'intérêt pour ces systèmes. Un exercice qui s'est révélé prometteur pour diffuser ces pratiques et inspirer de nouvelles voies.

Nos pratiques actuelles sont le résultat d'un cheminement intellectuel et d'un historique. Un message à faire passer ? Donner du sens à ce que l'on fait, en prenant le temps de le faire, faire les choses avec conscience et être au service des animaux.

Anne-Marie et Michel
Éleveurs de vaches laitières à Livradois Forez (42)



LES TROPHÉES DE L'AGRO-ÉCOLOGIE

Organisés par le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, les trophées de l'agro-écologie distinguent « des démarches innovantes, individuelles ou collectives, exemplaires d'une agriculture à la fois productive et respectueuse de l'environnement et des femmes et des hommes qui la font vivre ».

Ce concours, dont plusieurs projets CIVAM ont déjà été lauréats, est l'occasion d'un coup de projecteur sur le travail accompli par les groupes locaux. Au-delà d'assurer une belle mise en valeur de notre réseau, ces trophées ont aussi pour effet de légitimer nos actions auprès de nos partenaires et du grand public. Ils contribuent ainsi à la diffusion et la promotion de la démarche des CIVAM à une plus grande échelle.



“

Outre l'aspect financier, non négligeable pour une petite association comme la nôtre, ce prix nous offre une visibilité supplémentaire, aussi bien auprès des agriculteurs que des acteurs institutionnels.

François,
Céréaliériste dans la Vienne (86)

Didier Guillaume, alors ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, remet le « Grand Prix de la démarche collective » à François Michaud du CIVAM Châtelleraudais (86), dont les trois ans d'expérimentation ont démontré les multiples intérêts de l'association de cultures.

**EN 10 ANS,
LES CIVAM
ONT ÉTÉ RÉCOMPENSÉS
À 10 REPRISES, AVEC
7 TROPHÉES ET
3 MENTIONS SPÉCIALES**

- **2009** : le jury a remis une attention particulière au **Réseau Agriculture Durable des CIVAM** pour son travail de promotion de l'agriculture durable au travers des systèmes herbagers pâturant économes en intrants.
- **2012** : les **Défis Ruraux** sont lauréats pour les Bons repas de l'Agriculture Durable, un projet qui propose aux consommateurs régionaux des produits locaux issus de l'Agriculture Biologique.
- **2012** : la **FRCIVAM Basse Normandie** est lauréate pour son travail sur les bilans énergétiques des exploitations agricoles de Basse Normandie
- **2013** : la **FRCIVAM Pays de la Loire** est lauréate en tant qu'exemple réussi de démarche ascendante dans le domaine des grandes cultures économes. Elle a également été lauréate aux trophées de l'eau pour cette même action.
- **2013** : le **CIVAM Bio Gard** est lauréat pour sa remarquable collaboration entre agriculteurs et artisans boulangers ayant abouti à la création d'une filière locale de pain biologique "le Raspaillou"
- **2014** : le **GAEC Ursule** est lauréat pour son système agro-écologique, basé sur des parcelles cultivées avec des associations de variétés de céréales et d'associations prairiales.
- **2015** : le **GAEC de la Pie** est lauréat grâce à son travail en agriculture biologique sur la complémentarité entre élevages, cultures et activités énergétiques (panneaux photovoltaïques, bois énergie)
- **2015** : le **Grapea-CIVAM 85** reçoit une mention spéciale pour son travail sur l'agriculture à bas intrants en augmentant l'autonomie alimentaire en protéines des élevages.
- **2019** : le **CIVAM Farine du Méjean** reçoit une mention spéciale pour la création d'une filière meunerie locale, combinant semences de blé anciennes, pratiques durables et farine en circuit court.
- **2019** : le **Civam du Chatelleraudais** est lauréat pour son projet APACH, un programme de recherche participative mené pendant trois ans et demi entre un groupe d'agriculteurs de la Vienne et des chercheurs autour des associations de cultures.

© Gabriel Jimenez

FAVORISER L'INTERCONNAISSANCE

L'interconnaissance est un préalable indispensable à la coopération. Afin de pouvoir mener à bien des actions collectives, c'est tout un travail de définition de valeurs communes et de mise en relation du réseau des CIVAM qui est effectué pour assurer son bon fonctionnement.

Une newsletter mensuelle et plusieurs périodiques tels que la Lettre de l'Agriculture Durable ou le Bulletin de l'Agriculture Durable de Moyenne Montagne ont ainsi été produits à destination des groupes locaux, avec pour objectif de favoriser l'interconnaissance et de permettre le foisonnement et le renouvellement des idées et des initiatives. Une manière pour nos groupes d'être en prise avec l'actualité du réseau et de donner à voir les nouvelles ressources et publications produites.

LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE

Revue trimestrielle de Réseau CIVAM, la *Lettre de l'Agriculture Durable* contribue à la valorisation des activités du réseau. Orientée à son origine sur les systèmes de production économes et autonomes, leur construction, leur conduite et l'accompagnement des transitions, ce périodique s'attache à décrypter l'actualité du monde agricole et à promouvoir différentes initiatives des groupes CIVAM.

Elle accorde de fait une large place aux témoignages d'agriculteurs à la recherche de plus de durabilité en agriculture, qu'ils soient installés dans le bocage et les plaines de l'Ouest, en moyenne montagne ou près de la Méditerranée. On y trouve également des retours sur différents projets menés par les groupes CIVAM, ainsi que les nouvelles publications, formations et prochains rendez-vous du réseau.

Ces dernières années, la *Lettre de l'Agriculture Durable* a redoublé d'efforts pour inclure et représenter le plus largement tous les groupes CIVAM. Un important travail d'ouverture de la ligne éditoriale a été entrepris, afin que la *Lettre de l'Agriculture Durable* reflète toujours davantage l'ensemble des activités et thématiques du réseau, à la fois foisonnantes et novatrices.



en bref

ANNÉE DE CRÉATION : 2010

FORMAT : revue trimestrielle
de 12 à 16 pages

AUDIENCE : 1 100 abonnés

THÉMATIQUES : systèmes pâturants
et pastoraux, genre, bien-être animal,
maraîchage, agroforesterie...
et bien d'autres !

PARTAGER ET TRANSMETTRE UNE CERTAINE CONCEPTION DE L'AGRICULTURE

Événements, manifestations culturelles, fermes ouvertes, ou encore salons et débats sont autant de moyens de faire connaître et de diffuser la démarche des CIVAM auprès des agriculteurs et du grand public, afin de promouvoir des systèmes plus économes et autonomes. Se rencontrer et échanger sur les diverses facettes du monde agricole, c'est aussi permettre de partager et transmettre une certaine conception de l'agriculture.

OPÉRATION « DE FERME EN FERME »

Dédiée aux rencontres et aux échanges entre paysans et citoyens, l'opération « De Ferme en Ferme » permet de sensibiliser un large public à l'agriculture et à l'alimentation durable. Chaque année, les producteurs participants ouvrent gratuitement les portes de leur ferme au grand public le temps d'un week-end. L'occasion pour les visiteurs de découvrir les métiers, savoir-faire et pratiques agricoles au travers de visites guidées, de dégustations et d'animations.

Reflet de la conscience grandissante des consommateurs face aux enjeux alimentaires et environnementaux, cet événement festif rassemble, chaque année, un nombre croissant de visiteurs. Relocalisation de l'alimentation, développement des circuits-courts, juste rémunération des paysans, protection de l'environnement et de la biodiversité... Par la découverte et l'échange avec des producteurs engagés, « De Ferme en Ferme » contribue à éclairer sur les modes de production et de consommation et à renforcer le lien entre monde agricole et société civile.



© CIVAM PACA

L'OPÉRATION EN QUELQUES CHIFFRES

650
fermes

24
départements

370 000
visites en 2019 !

L'AGRICULTURE DURABLE : UN ART À TRANSMETTRE

Installé depuis 2013 au cœur des terrasses cévenoles, Alban orchestre une production biologique multiple constituée de plantes aromatiques et médicinales, châtaignes, olives et fruits diversifiés.



J'ai rejoint l'aventure « De ferme en ferme » en 2016 avec l'envie de communiquer sur le métier de paysan dans des territoires compliqués (contraintes hybrides, pentes, climat...). C'était également une véritable opportunité pour sensibiliser le public à une agriculture économe, autonome et pérenne. Depuis, j'ouvre mes portes chaque année pour l'occasion. Je propose aux visiteurs d'observer le fonctionnement d'un alambic. Je développe également des animations pédagogiques autour du châtaignier, production phare du département.

Être paysan, c'est vivre quelque part et pouvoir transmettre quelque chose. Si après moi il n'y a rien, c'est qu'on a manqué un truc.

Alban

Paysan et transformateur, L'Art des Champs en Ardèche (07)

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

Parce qu'il forme à tous les métiers du vivant, en lien avec les enjeux de notre société tels que l'agroécologie, l'environnement, ou encore les territoires et le développement durable, l'enseignement agricole est un canal important à investiguer pour les CIVAM.

Donner à voir d'autres manières de penser l'agriculture, promouvoir des systèmes agricoles plus économes et autonomes, démontrer leur efficacité face à d'autres modèles de l'agro-industrie... Autant d'échanges à impulser pour laisser entrevoir d'autres horizons et susciter de nouvelles voies. C'est dans cette optique que les CIVAM interviennent depuis plusieurs années dans des centres de formation et l'enseignement agricole.

OUTIL MISSION ECOPHYT'EAU

Mission Ecophyt'eau est un outil ludique et pédagogique permettant de mêler autoformation, co-construction de savoirs et travail collectif dans une situation concrète et problématisée. Il est conçu pour des animateurs, techniciens, conseillers agricoles ou encore enseignants pour leurs élèves en formation agricole.

Construit sous la forme d'un jeu de plateau, il permet de représenter les systèmes de culture et leurs caractéristiques techniques grâce à un ensemble de cartes et de pions. Il aide à développer chez l'apprenant des méthodes et des savoirs pour mieux appréhender la transition agro-écologique des systèmes agricoles, en réfléchissant sur la construction de nouveaux systèmes de cultures plus économes en intrants.



© L'Art des Champs

« C'est un outil facile à manipuler, un bon support pour visualiser une rotation et sa complexité. Il permet une réflexion collective et la participation de tous. » **Alice, animatrice**

« Cet outil permet une approche globale du système, ce qui est rare ; ça permet de ne pas rester dans la routine de ce qu'on fait habituellement. »

Marc, agriculteur

« Un outil très intéressant, ludique, qui m'a permis de mettre en "pratique" mes connaissances mais également d'apprendre plus. » **Baptiste, élève de BTS**

QUELQUES CHIFFRES

225
personnes
formées à son
utilisation

214
exemplaires
diffusés

30
établissements
de l'enseigne-
ment agricole



EXPLORER, RECHERCHER ET COORDONNER

Au travers des nombreux projets de recherche-action auxquels ils participent, les CIVAM œuvrent activement à l'hybridation des savoirs paysans et scientifiques. La spécificité de l'action des CIVAM repose sur la place centrale des agriculteurs et du collectif dans l'innovation ainsi que sur la recherche et l'expérimentation des pratiques agricoles et des initiatives rurales.

Ces expériences sont le fruit d'un travail avec les membres du réseau, en lien avec des organismes de recherche, l'enseignement supérieur et d'autres partenaires variés. En explorant certains signaux faibles, elles contribuent à l'émergence de nouvelles voies et thématiques, donnant ainsi aux CIVAM un véritable rôle de précurseur.

PARTICIPER À L'INCUBATION DE PROJETS STRUCTURANTS

L'incubation de projets et l'impulsion de dynamiques font partie intégrante de nos pratiques à Réseau CIVAM. Ils sont un moyen d'explorer et d'expérimenter de nouvelles thématiques, de nouveaux outils ou de nouveaux partenariats qui, s'ils nous paraissent prometteurs, pourront être précisés et développés.

De nombreux projets ont pu se déployer grâce à un travail d'accompagnement dans leur phases d'émergence et de maturation. Plusieurs d'entre eux ont par ailleurs ouvert de nouvelles perspectives dans nos actions, de par leur approche innovante mais aussi leur prise avec les réalités sociales actuelles.

LE RÔLE D'INCUBATEUR DE RÉSEAU CIVAM

Les projets Casdar PraiFacE et Transaé sont un exemple du rôle d'incubateur joué par Réseau CIVAM. Le projet PraiFacE s'était à l'époque attaché à comprendre pourquoi les agriculteurs n'étaient pas plus nombreux à adopter des systèmes herbagers, pourtant reconnus pour être économes en énergie, en argent public et en engrais, et générateurs d'autonomie, d'emploi et de biodiversité. De là avait été mis en lumière de nombreux freins au changement d'ordre social : le passage à un système agroécologique est souvent exprimé par les éleveurs qui en ont fait l'expérience comme un « changement de métier » qui reconfigure profondément le travail et peut générer des besoins d'accompagnement adaptés.

C'est sur la base de ces enseignements que le projet Transaé a pu émerger et affiner de nouvelles questions de recherche-action. Ce dernier a rassemblé des partenaires du développement agricole, de la recherche et de l'enseignement autour de la question de la transformation du travail dans des systèmes en transition vers l'agro-écologie. Il a permis de comprendre le rôle de chacun, et notamment des femmes, dans la transition des fermes, et de créer des outils et des méthodes pour accompagner cette transition.

LE PROJET TRANSAE EN BREF

4 ans	15	66
de recherche-action	partenaires	agriculteur-rices accompagnés-es



Les échanges m'ont « obligée » à prendre des temps de réflexion sur mon travail, dans un quotidien très chargé. Cela m'a aidée à prendre des décisions et à agir. Depuis j'ai décidé de prendre plus souvent quelqu'un pour me remplacer quand je vais à des réunions ou des activités extérieures. Je suis plus sereine et le travail est fait.

Françoise
Eleveuse en Maine-et-Loire (49)

FAVORISER L'ÉMERGENCE DE NOUVEAUX OUTILS ET MÉTHODES

La recherche, l'expérimentation et l'évaluation de pratiques agricoles menée par le réseau des CIVAM nous amène nécessairement à croiser les regards entre différents systèmes de production. C'est précisément en cherchant à repenser ou à adapter certaines pratiques à d'autres systèmes de productions que de nouveaux outils et méthodes de travail peuvent être amenés à émerger.

DIAGNOSTIC DE DURABILITÉ : DU PÂTURAGE AU MARAÎCHAGE

Réseau CIVAM accorde une importance particulière à l'analyse des résultats technico-économiques, sociaux et environnementaux des fermes afin d'évaluer leur durabilité. Nous avons acquis une expérience reconnue dans l'évaluation des systèmes herbagers de plaine, et c'est en consolidant ces expériences que nous avons pu ouvrir ce travail à d'autres systèmes de production tels que les systèmes maraîchers diversifiés ou les systèmes agro-pastoraux.

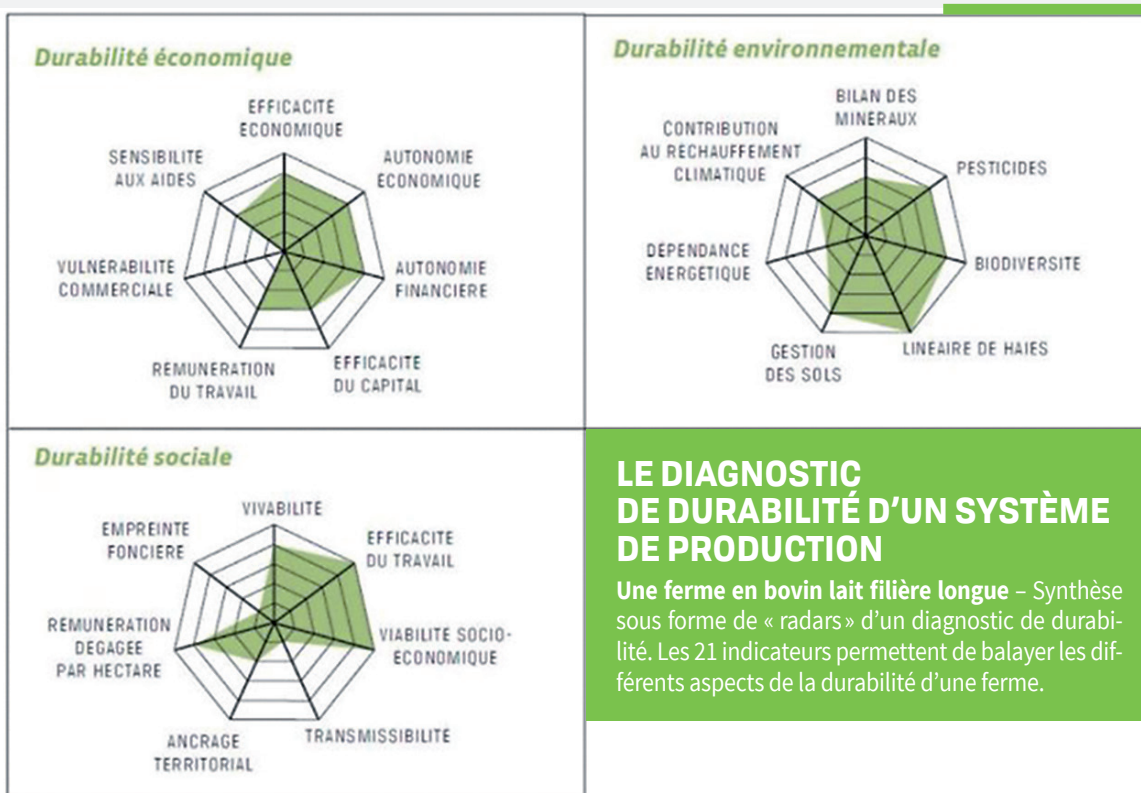
L'observation de ces nouveaux systèmes a parfois nécessité d'adapter nos outils ou de mobiliser d'autres méthodologies. C'est le cas de notre diagnostic de durabilité, initialement construit pour évaluer les performances des systèmes polyculture-élevage de plaine. Celui-ci a été réaménagé et adapté aux systèmes maraîchers diversifiés, afin d'accompagner les maraîchers vers plus de durabilité.



L'ÉVALUATION DES SYSTÈMES MARAÎCHERS

Réseau CIVAM a lancé une dynamique d'échange, de mutualisation et de capitalisation d'outils, méthodes et références sur la durabilité des systèmes maraîchers. Il existe en effet un besoin important de prendre du recul sur les fermes maraîchères et de disposer de références technico-économiques locales.

En s'appropriant le diagnostic de durabilité construit par les CIVAM du Grand Ouest, les CIVAM du pourtour méditerranéen ont pu accompagner leurs groupes de maraîchers locaux. Les résultats de ce travail d'évaluation permettent également de promouvoir ces systèmes au niveau politique pour aider cette filière. L'enjeu est donc double : mieux outiller les agriculteurs pour les aider à aller vers plus de durabilité, et contribuer à la reconnaissance de ces systèmes à plus grande échelle.



LE DIAGNOSTIC DE DURABILITÉ D'UN SYSTÈME DE PRODUCTION

Une ferme en bovin lait filière longue – Synthèse sous forme de « radars » d'un diagnostic de durabilité. Les 21 indicateurs permettent de balayer les différents aspects de la durabilité d'une ferme.

L'OBSERVATOIRE TECHNICO-ÉCONOMIQUE

Le diagnostic de durabilité est un des outils développés par le Réseau CIVAM pour évaluer les systèmes de production. Celui-ci repose néanmoins sur une méthode plus large, destinée à évaluer les résultats technico-économiques des exploitations. L'Observatoire Technico Economique compare ainsi chaque année les performances des systèmes herbagers CIVAM avec les exploitations laitières du Réseau d'Information Comptable Agricole du grand ouest. Pour évaluer ces performances, le Réseau CIVAM a choisi des indicateurs pour accompagner des agriculteurs qui souhaitent vivre de leur métier sur des systèmes économes et autonomes. L'accent est donc mis sur la création de richesse (valeur ajoutée), la rémunération du travail (résultat social), la capacité à créer de l'emploi par l'hectare, l'efficacité du capital investi ou l'empreinte foncière.



Avec l'observatoire des systèmes bovins lait, les CIVAM ont beaucoup développé les argumentaires technico-économiques qui montrent que ces alternatives sont viables. Leur grande force est de s'être également émancipé de cela : Démontrer ne suffit pas. Pourquoi les gens n'y vont pas ? Ces questions ouvrent des perspectives sur des questions d'accompagnement des transitions, sur les façons de penser le monde, la belle ferme, la norme professionnelle, et donc d'élaborer de nouveaux partenariats. Les travaux sur l'essaimage avancent bien.

Xavier Coquil
INRAE

EXPLORER DE NOUVELLES THÉMATIQUES

Le réseau des CIVAM a connu de nombreuses évolutions, tant dans son organisation que dans sa vision du monde agricole. Précurseur sur la question de l'agriculture durable, il est également intimement lié aux évolutions sociétales et du monde agricole. La place accordée aux femmes dans les discours et les pratiques du réseau en est une illustration.

La thématique du genre est en plein émergence, aussi bien dans l'agenda politique que dans le réseau où les dynamiques collectives se développent : plus d'une dizaine de groupes CIVAM travaillent aujourd'hui sur ces questions. Réseau CIVAM accompagne la montée en puissance de ces dynamiques, par des actions de coordination, d'animation, de mutualisation et de capitalisation des travaux de groupes.

Les femmes, adhérentes des CIVAM, s'affirment à travers leurs parcours et leurs paroles, comme actrices originales, à parts égales et entières, des changements qui viennent. La question du genre est apparue dans notre champ d'action il y a quelque temps. Nous étions loin d'imaginer la vague qui monte aujourd'hui et la place qu'elle prendra dans nos travaux à l'avenir.

Fabrice Bouin
Président de Réseau CIVAM



RENCONTRES NATIONALES « FEMMES ET MILIEU RURAL »

En réponse à des besoins exprimés, plusieurs groupes en non-mixité choisie ont émergé localement pour échanger sur la place de la femme en agriculture. De là est né le besoin d'un cadre de réflexion plus vaste, permettant de mettre en perspective les pratiques d'accompagnement des groupes avec des travaux de recherche sur le genre.

Les Rencontres Nationales « Femmes et Milieu Rural » fournissent ce cadre et sont l'occasion de poser les bases d'un positionnement politique à l'échelle du réseau. Elles mêlent ateliers, échanges de pratiques, débats et intervention d'expertes engagées sur les questions de genre et d'égalité professionnelle en agriculture. Avec pour objectif : que les questions du rôle et de la place des femmes en agriculture et dans la ruralité prennent de l'ampleur et soient réfléchies en dehors de ces rencontres et des groupes non mixtes.

TÉMOIGNAGES D'AGRICULTRICES

Extraits des Actes de la Journée "Femmes et Milieu Rural" de 2019 en Loire Atlantique

« Il faut toujours que tu prouves que le stéréotype est faux. Si lui fait une erreur, c'est une erreur ; si toi tu fais une erreur, c'est parce que tu es une femme. »

« Les remarques ne sont pas forcément malveillantes, parfois il y a même une admiration, comme si tu étais une femme qui sortait du lot. C'est une admiration dérangeante, parce que les hommes ont l'impression qu'ils te font un compliment. »





PORTER UNE VOIX COLLECTIVE FORTE

Le monde agricole et rural est en crise, une crise climatique, sociale, économique, écologique et sanitaire qui appelle des transformations urgentes de la politique agricole historique. Réseau CIVAM, un réseau d'acteurs de terrain et porteur d'un projet de société, s'implique dans l'action publique dans une logique de transformation sociale. Pour cela il développe différents modes d'action : s'ouvrir vers la société ; développer son esprit critique et celui des CIVAM ; s'appuyer sur son réseau d'acteurs pour être force de proposition ; et participer à la mise en œuvre de politiques publiques lorsqu'elles sont en adéquation avec son projet associatif.

LE RÉSEAU DES CIVAM, PORTEUR D'UN PROJET DE SOCIÉTÉ

Les CIVAM ne se donnent pas pour but d'accompagner les agriculteurs et ruraux dans toutes les directions possibles. Ils contribuent à transformer le modèle agricole et rural pour que ce dernier soit plus durable, plus écologique, plus humain ; ils développent des systèmes alimentaires plus en adéquation avec leurs territoires ; ils contribuent au renouvellement de la génération agricole ; ils œuvrent pour que les campagnes soient plus vivantes, plus accueillantes et ils luttent contre la précarité. Ces orientations ne sont pas linéaires, elles évoluent et se façonnent au regard des enjeux d'actualités qui traversent les campagnes et le réseau.

S'OUVRIRE VERS LA SOCIÉTÉ

Le sens de ces actions a naturellement mené les groupes à s'ouvrir vers différentes composantes sociétales : acteurs sociaux, naturalistes, consommateurs, citoyens... et à écouter leurs préoccupations. Cette politique citoyenne d'ouverture, d'écoute et de dialogue contribue à façonner un réseau non corporatiste.

Cela s'est traduit par différentes formes d'actions concrètes : adaptation de nos outils et méthodes pour mieux prendre en compte les attentes sociétales ; ouverture des fermes au public ou accueil de certaines catégories sociales ; coopérations avec des organisations extra-agricoles pour la production de plaidoyers commun, de tribunes ; construction et participation à des projets multipartenaires. Cela se traduit également par une implication dans l'action publique interministérielle qui dépasse la logique de silos que constituent certaines politiques publiques.

ACCÈS À L'ALIMENTATION POUR TOUS LE PROJET ACCESSIBLE



Animé par Réseau CIVAM, le projet Accessible a réuni pendant 4 ans des partenaires du développement agricole, du travail social, de la recherche et de la formation autour d'un enjeu démocratique fondamental : l'accès à l'alimentation. Partant du principe que chacun en France doit pouvoir accéder durablement à une alimentation choisie et digne et que l'aide alimentaire doit être réservée aux situations d'urgence, l'équipe du projet s'est attachée à définir et caractériser les conditions d'une alimentation durable accessible à tous.

De ce projet a découlé le film *La part des autres*, qui pose un regard sur l'appauvrissement tant des producteurs que des consommateurs et interroge les conditions d'un accès digne pour tous à une alimentation de qualité et durable. Il est un outil pour animer le débat, et se questionner autour d'enjeux démocratiques et de durabilité de l'agriculture

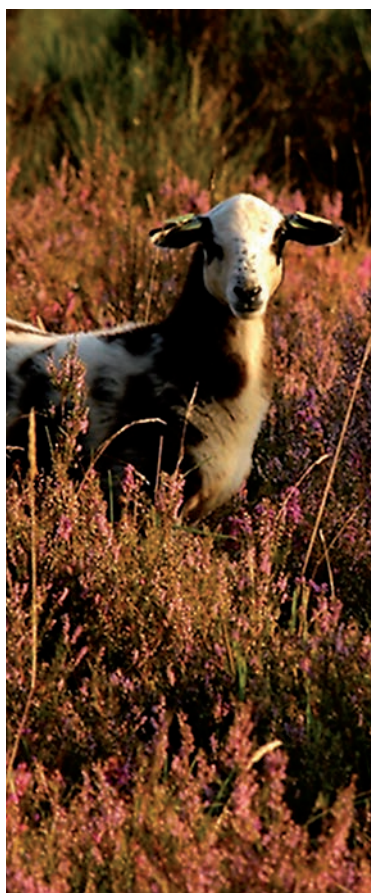
La singularité des CIVAM réside dans leur capacité à s'emparer des sujets dans l'actualité, et à porter une vision non corporatiste. Ils ont la capacité d'échanger avec de nombreux acteurs. Il n'y a pas de seuil d'entrée pour aller dans un CIVAM : ce sont des groupes autonomes qui travaillent à l'émancipation individuelle et collective.

Tanguy Martin
Bénévole à Ingénieur Sans Frontières (ISF)



DÉVELOPPER SON ESPRIT CRITIQUE ET CELUI DES CIVAM

La période 2015-2020 a vu différents enjeux de société traverser le monde agricole et rural, comme la place des femmes en agriculture, l'augmentation de la précarité, le changement climatique, les enjeux alimentaires, la rémunération des services environnementaux, la réforme de la PAC, ou encore la crise du Covid19. Ces sujets ont interpellé les groupes locaux et Réseau CIVAM s'est alors attaché à coordonner les débats pour développer un esprit critique collectif dans une démarche d'éducation populaire.



QU'EST-CE QU'UN PAIEMENT POUR SERVICES ENVIRONNEMENTAUX ACCEPTABLE SELON LES CIVAM ?

Ce sujet est arrivé dans les campagnes de façon diffuse, et différents CIVAM ont été directement interpellés par des bailleurs publics ou privés intéressés pour rémunérer des services environnementaux. Une première mise en réseau permet alors d'installer l'échange entre groupes et de confirmer l'intérêt de traiter le sujet avec rigueur. Les groupes sont invités à partager leurs propres expériences de terrain. Dans le même temps, Réseau CIVAM s'attache à rassembler différentes données plus académiques pour faciliter l'appropriation du sujet : articles de loi, rapports de missions de l'administration, etc. Ces données vont pouvoir alors être traitées, synthétisées, diffusées pour alimenter différents espaces de mise en débat : journées d'échanges inter-groupes, comité de coordination INRAE-CIVAM, séminaire national...

En avançant dans le même temps sur les champs de l'expérience de terrain, sur les aspects juridiques et législatifs, en mobilisant des savoirs académiques et le secteur de la recherche, les CIVAM développent alors un esprit critique plus complet. Ces éléments sont également traités pour être mobilisables directement par des groupes qui peuvent être amenés à se saisir de ces sujets à leur échelle. La note « Qu'est ce qu'un PSE acceptable selon les CIVAM » finalisée en septembre 2020 offre une synthèse des différentes clés pour pouvoir se positionner : Qu'est-ce qu'un PSE ? Dans quelle histoire ils s'inscrivent, dans quel cadre légal ? Quels critères pour faire le tri entre des PSE légitimes, qui contribuent à l'intérêt général, et d'autres qui seraient sujets à controverse ? Les questions clés à se poser pour privilégier des PSE systémiques ? Quelle forme juridique privilégier pour ne pas verrouiller l'évolution de la ferme tout en garantissant une ambition agro-écologique ?

COVID 19 : RENDEZ-VOUS MANQUÉ AVEC LE MONDE D'APRÈS ?

La pandémie, apparue subitement début 2020 est sans précédent à l'échelle mondiale, par les conséquences sanitaires, économiques et sociales qu'elle engendre et par la rapidité de sa propagation. Fidèle à ses valeurs d'éducation populaire, Réseau CIVAM a interpellé les agricultrices et les agriculteurs de son réseau pour repérer les initiatives, les innovations sociales, pour recueillir leurs réflexions suite au confinement et pour travailler collectivement sur les enjeux de transition agricole et alimentaire. C'est l'objet de cette publication dont la vocation n'est pas d'apporter des réponses figées mais d'être un vecteur de débats en interne comme en externe. Elle souligne les impacts du modèle agricole industriel alors que de nouvelles manières de produire plus résilientes et plus résistantes existent. Ce document revient sur la montée en puissance de la question alimentaire, l'engouement croissant pour les circuits de proximité et les inégalités d'accès à l'alimentation déjà profondément installées et propose des pistes de réflexion. Il questionne sur le chamboulement de l'accueil social tel que pratiqué dans les CIVAM, malgré l'explosion des besoins. Il finit par le mot du président et propose différentes propositions en matière de politiques publiques.



LES CIVAM & L'ACTION PUBLIQUE

S'APPUYER SUR SON RÉSEAU D'ACTEURS POUR ÊTRE FORCE DE PROPOSITION

Entre 2015 et 2020, Réseau CIVAM a largement été sollicité par les pouvoirs publics pour intégrer différentes arènes de concertation et de fabrique de l'action publique : ateliers des États Généraux de l'Alimentation ; projet agro-écologique ; divers comités Ecophyto ; Commission Nationale Installation Transmission, etc.

Lorsque cela a été le cas et lorsque Réseau CIVAM a jugé qu'il pouvait apporter quelque chose, il a mobilisé son réseau de bénévoles pour siéger dans ces instances. Dans une logique ascendante, ces représentations et les propositions qui y sont portées sont forgées par l'expérience des praticiens. Il s'agit de pouvoir témoigner et de valoriser l'expérience de celui ou de celle qui a bien engagé sa transition, qui a été confronté aux difficultés,

qui a trouvé les ressources pour les lever, et qui s'est émancipé du système standard qu'il s'agit de réformer. Il s'agit aussi de valoriser les expériences des animatrices et des animateurs de terrain qui accompagnent les transitions. Est-ce que les politiques publiques actuelles sont adaptées ? Comment pourraient-elles les aider ? De quels instruments d'action publique ont-ils besoin pour mieux accompagner ? Quels sont les verrous et les contraintes qui les freinent pour mener leur action de terrain ?

Au-delà de la participation aux instances, c'est la même logique qui guide la production des documents de plaidoyers ou de propositions formalisées pour la réforme de politiques publiques.

DES MAEC SYSTÈMES CONÇUES À PARTIR DE L'EXPÉRIENCE DE PIONNIERS

Depuis plusieurs programmations PAC, avec l'aide des pouvoirs publics et de la recherche, le réseau des CIVAM expérimente, co-construit, et accompagne des Mesures agroenvironnementales et Climatiques (MAEC) Systèmes. Ces mesures sont bâties à partir de l'expérience d'agricultrices et d'agriculteurs qui ont déjà engagé leur transition agro-écologique. Les systèmes de production mis en place génèrent des bénéfices sur l'environnement qui ont été mesurés et évalués dans le cadre de recherche-action, et qui sont aujourd'hui reconnus. Les cahiers des charges sont composés de jalons et de critères qui ont balisé le chemin des pionniers. Ainsi les propositions de MAEC sont conçues en combinant des critères suffisamment ambitieux pour garantir des résultats environnementaux et de la souplesse pour permettre une conduite opérationnelle et une mise en œuvre sur le terrain, appuyée sur des expériences concrètes. Elles se situent à l'opposé des mesures de la PAC conçues pour distribuer un maximum d'argent public dans l'agriculture avec un minimum de contraintes, ou pour compenser des pertes de subventions de certaines catégories d'agriculteurs. Elles constituent un instrument concret qui propose aux pouvoirs publics de mobiliser les crédits de la PAC pour réorienter les modes de production.

ACCOMPAGNER LA TRANSITION AGRICOLE EN FAVORISANT LE RENOUVELLEMENT DES ACTIFS

Réseau CIVAM a contribué activement avec plusieurs partenaires du Collectif InPACT à la réalisation d'un rapport de préconisation, à destination du Ministère de l'Agriculture dans le cadre du programme AITA (Accompagnement de l'Installation et de la Transmission en Agriculture). A travers trois grands axes, ce rapport explore différentes pistes de travail pour améliorer les politiques publiques en soutien au renouvellement des actifs agricoles existants, mais également les pratiques de celles et ceux qui les mettent en œuvre (dans les DRAAF, les Conseils régionaux, les chambres d'agriculture, les réseaux du développement agricole et rural...). Il préconise de mobiliser des élus régionaux autour d'actions adaptées à chaque territoire, de promouvoir et d'accompagner de nouveaux modes de transmission/installation et d'encourager les initiatives locales dynamisant l'agriculture et l'ensemble de la vie économique et sociale des régions françaises.



PARTICIPER À LA MISE EN ŒUVRE DES POLITIQUES PUBLIQUES

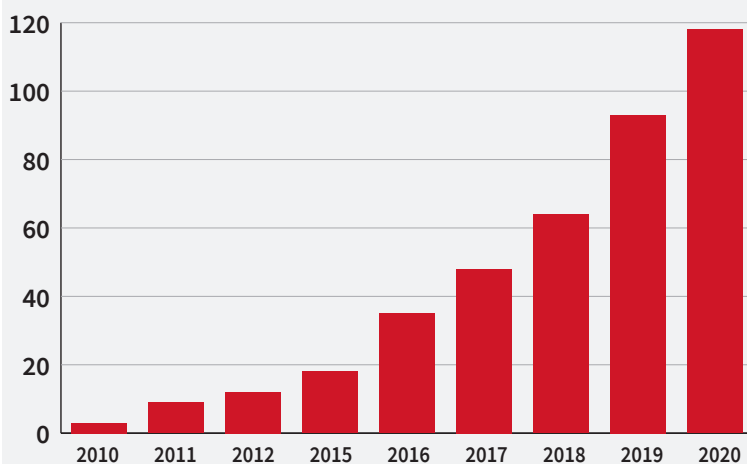
Lorsque certaines politiques publiques sont compatibles avec son projet associatif, Réseau CIVAM peut également s'impliquer comme opérateur pour accompagner leur mise en œuvre sur le terrain. Réseau CIVAM développe alors une action à l'interface entre le réseau, qui foisonne de projets et d'initiatives en recherche de soutien financier, et l'administration centrale, qui définit les cahiers des charges de ces politiques publiques. La connaissance du réseau, de ses dynamiques, et la maîtrise de ces dispositifs publics permet d'en faire une publicité adaptée, de bien identifier quels types de projets peuvent relever de quels types de financements, et de faire le tri entre les dispositifs publics pour ne retenir que ceux qui sont compatibles avec le développement durable tel que pratiqué dans les CIVAM.

Ce travail est essentiel pour garantir une mise en œuvre opérationnelle avec un caractère ascendant, où le projet local est à l'initiative et non l'inverse. La mobilisation de ces dispositifs publics permet ainsi de les faire « à notre main » pour conduire les transitions sur le terrain avec bien souvent, des modalités de mise en œuvre qui n'avaient pas été envisagées par les concepteurs des appels à projets. Le dialogue avec l'administration permet de créer un climat favorable et de se concentrer sur les objectifs partagés et les résultats attendus, tout en restant vigilant sur les cadres normatifs que peuvent véhiculer certains cahiers des charges.

DÉMULTIPLIER L'ACCOMPAGNEMENT COLLECTIF

La période 2015-2020 s'accompagne d'une reconnaissance croissante de l'agriculture de groupe pour concourir à la transition agroécologique, et les politiques publiques de soutien à l'accompagnement collectif tendent aujourd'hui à se structurer autour d'un instrument délimité : des appels à projets de groupes d'une douzaine d'agricultrices et/ou d'agriculteurs. Le groupe chemine ensemble et pendant quelques années vers un objectif partagé : tendre vers une agriculture plus agroécologique et plus durable. Différents dispositifs portés par l'État ou les collectivités voient ainsi le jour au fil des réformes et des politiques publiques : groupes Dephy puis 30000 dans le cadre du plan Ecophyto, les Groupements d'Intérêt Économique et Environnemental (GIEE), les groupes opérationnels du Partenariat Européen pour l'Innovation (PEI), ou encore les groupes Agriculture Écologiquement Performante (AEP) bretons. Sur la période, Réseau CIVAM a accompagné son réseau pour l'aider à s'approprier ces dispositifs tout en restant vigilant. Effectivement, suivant les modalités de mise en œuvre, certaines mesures peuvent s'avérer plus ou moins pertinentes pour soutenir des dynamiques locales. Les résultats sont au rendez-vous puisqu'entre 2010 et 2020, 164 groupes ont été créés, et 120 sont toujours en activité, déduction faite des projets qui sont arrivés à terme ou qui ont évolué vers un autre dispositif.

Nombre de groupes en activité



Ces enseignements montrent que Réseau CIVAM s'avère être un opérateur particulièrement pertinent pour accompagner l'administration dans la mise en œuvre de politiques publiques, non pas dans une approche descendante et normative, qui viserait à diffuser et dupliquer des modèles uniques, mais par une mise en adéquation avec les besoins du terrain et le respect de l'initiative locale. Ainsi le réseau constitue une alternative crédible aux interlocuteurs historiques de l'administration, et peut s'avérer être une ressource efficace pour aider l'État et les collectivités à élargir leur champ d'action sur le terrain.



RENFORCER LES PARTENARIATS

Pour répondre aux enjeux du monde agricole et rural, Réseau CIVAM œuvre à la mutualisation et à l'échange avec des partenaires variés en confortant des alliances avec des acteurs sociaux, environnementaux ou de la recherche. En tant que tête de réseau, elle participe activement à plusieurs collectifs et associations et met en place des partenariats formalisés.

La diversité des initiatives portées par les CIVAM permet à Réseau CIVAM de dialoguer avec des partenaires très variés tels que :

- Les acteurs de l'environnement : (WWF, FNE, FNH, Greenpeace...),
- Les acteurs du social (Secours Catholique, ATD Quart Monde, UNCCAS...)
- Les acteurs de l'économie, de la solidarité et du développement agricole et rural qu'ils soient institutionnels, décideurs, associatifs, fondations, prescripteurs...

De plus, Réseau CIVAM a fait le choix de s'impliquer dans le collectif Inter ONVAR, constitué d'une quinzaine d'ONVAR aujourd'hui, pour favoriser l'interconnaissance entre tous les réseaux. Les alliances partenariales ont également été renforcées afin de porter plus haut et plus fort les propositions pour une transition de notre modèle agricole et alimentaire.

COLLECTIFS



PARTENAIRES DU RÉSEAU DÉVELOPPEMENT RURAL



PARTENAIRES DU SECTEUR SOCIAL ET DE L'INSERTION



ASSOCIATIONS & ONG ENVIRONNEMENTALES



PARTENAIRES PUBLICS



PARTENAIRES PRIVÉS



ET BIEN PLUS ENCORE...

DES PARTENARIATS POUR RENFORCER LES RÉFLEXIONS SUR LA TRANSITION AGRO-ÉCOLOGIQUE ET PORTER UNE VOIX COLLECTIVE

Les CIVAM travaillent avec d'autres structures qui partagent les mêmes préoccupations face aux immenses enjeux que l'agriculture et le monde rural doivent aujourd'hui relever. Cette implication de Réseau CIVAM à travers des collectifs ou des travaux menés en commun avec différents partenaires permet de porter des projets d'une seule voix, forte et significative.

Ainsi, le Réseau CIVAM, TRAME et la FNCUMA se sont associés depuis quelques années pour rapprocher certaines de leurs actions sur l'agriculture de groupe, considérée par les trois structures comme un moteur incontournable de la transition agro-écologique. Réseau CIVAM a également renforcé ses actions au sein du collectif Initiatives Pour une Agriculture Citoyenne et Territoriale (InPACT) pour faire vivre et reconnaître les alternatives en matière d'agriculture et de développement rural. Ce collectif regroupe l'InterAFOCG, la FADEAR, Réseau CIVAM, Accueil paysan, le MRJC, Terre de liens, l'Atelier paysan, le MIRAMAP, Solidarité Paysans, et Nature et Progrès.

NÉGOCIATIONS SUR LA RÉFORME DE LA PAC

Les CIVAM font partie des membres fondateurs de la plateforme Pour une Autre PAC, qui regroupe une quarantaine d'associations agricoles, environnementales et de solidarité internationale, et qui a pour objectif de porter une voix commune dans les négociations sur la réforme de la Politique Agricole Commune (PAC).



LA PLATEFORME "POUR UNE AUTRE PAC"

Elle fédère depuis 2017 une quarantaine d'associations agricoles, environnementales, de solidarité internationale et de consommateurs qui partagent une vision commune de ce que devrait être la PAC. Elle œuvre activement, en cette période de réforme, à faire de la PAC une véritable politique alimentaire, environnementale et sociale. Réseau CIVAM a assuré la présidence de cette plateforme de 2017 à 2020.

C'est bien plus compliqué de travailler ensemble mais c'est bien plus efficace et notre poids est supérieur au bout du compte.

Jacques Pasquier
Paysan dans la Vienne (86) à propos du Collectif Pour une Autre Pac



LES ÉLÉMENTS CLEFS DE 2020

2020 c'est 140 reprises médiatiques avec notamment 4 événements phares

- Le Salon International de l'Agriculture (SIA)
- Le débat public InPACtons
- Le vote de la réforme de la PAC par l'UE
- La mobilisation « Notre assiette pour demain »

DES PARTENARIATS POUR CONSOLIDER UNE APPROCHE TRANSVERSALE DU MONDE RURAL ET DE LA SOCIÉTÉ

Les réflexions autour des projets collectifs et durables qui contribuent à dynamiser le tissu socio-économique rural sont au cœur des réflexions des CIVAM, dans une démarche d'ouverture et avec une approche transversale.

Les CIVAM sont ouverts et solidaires, et souhaitent une participation éclairée des autres acteurs de la vie rurale ; dans ce cadre, Réseau CIVAM travaille en partenariat avec les acteurs qui ne sont pas issus du monde agricole tels que le social ou la solidarité.

L'ACCUEIL SOCIAL À LA FERME

A titre d'exemple, Réseau CIVAM travaille sur la thématique des activités d'accueil, qui peuvent prendre de nombreuses formes mais s'inscrivent toujours dans une logique de transformation sociale. Elles constituent des activités de diversification, qui apportent un complément de revenu au paysan et viennent soutenir l'économie rurale. D'une grande utilité sociale, elles apportent des réponses à des besoins de la société, et permettent de faire se rencontrer des existences différentes.

Les demandes liées à cette thématique sont devenues de plus en plus nombreuses sur la période 2015-2019 avec des profils et des projets de plus en plus variés. Réseau CIVAM conçoit aujourd'hui l'accueil comme une activité de diversification à la

ferme et l'a amené à nouer de nouveaux partenariats avec des acteurs du monde social.

Un partenariat solide avec Accueil Paysan ainsi qu'avec des structures sociales comme des établissements de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) et la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) ou des établissements d'hébergement d'urgence ont permis de produire des outils d'accompagnement avec notamment :

- la production de guides et de livrets d'accompagnement pour les accueillants et futurs accueillants,
- des temps des formations ou d'échanges de pratiques.



LES 6 LIVRETS DE LA COLLECTION ACCUEIL SOCIAL

4 livrets parus
2 à paraître en 2021
350 exemplaires vendus
Utilisation en formation auprès de
porteurs de projets

Bien connaître nos partenaires du travail social est nécessaire pour que les accueils s'organisent et se déroulent bien. Mais c'est aussi l'opportunité de réflexions plus larges, sur nos professions respectives et les liens que l'on tisse, mais aussi sur le parcours des personnes, les politiques de soins et d'accompagnement. A travers ces livrets, l'appui du réseau est bien entendu opérationnel (conseils, démarches, statuts, prix, conventions...), mais sa force est aussi d'inscrire les accueils individuels dans un cadre de réflexion collectif. Mieux comprendre le contexte social dans lequel s'insèrent ces accueils et ne pas rester seul avec les questions que génèrent les accueils, tels sont les objectifs des formations et échanges de pratiques qui ont enrichi cette collection.

“

Au CIVAM 29 nous avons utilisé les livrets dans plusieurs cadres : un module sur l'accueil de deux semaines en CFPPA, une journée d'information "à la découverte des activités d'accueil en milieu rural", des sollicitations individuelles de porteurs de projets... Je me suis aussi servie du livret 4 sur les prix pour une intervention sur l'étude de marché, dans le cadre du stage "paysan créatif" de la CIAP. Il y a dans ce stage pas mal de profils diversifiés, et la trame proposée dans le livret, notamment les réflexions sur la gestion du temps et l'articulation des activités, correspond bien, je me suis donc inspiré de la méthodologie.

Isaure,
animatrice au Civam 29



DES PARTENARIATS POUR ASSEOIR LA CRÉDIBILITÉ DES TRAVAUX DU RÉSEAU

La vision CIVAM du développement agricole et rural s'appuie sur les savoir-faire, les expériences, les énergies des agriculteurs et des habitants des territoires. Cette approche est complétée et enrichie par les recherches scientifiques et le conseil technique qui en découle.

Ainsi, Réseau CIVAM mène des études et des recherches sur ses domaines d'activités, avec ses membres adhérents et en lien avec les organismes de recherche, d'enseignement supérieur ou tout autre partenaire approprié.

INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE

A titre d'exemple, la dynamique partenariale avec la recherche se consolide au sein d'un accord cadre de collaboration entre Réseau CIVAM et l'INRAE, complémentaire des partenariats bilatéraux établis sur des projets précis entre des CIVAM et des laboratoires INRAE.

L'accord en cours, qui couvre la période 2019 - 2024, porte sur 2 thématiques générales :

- l'analyse et le déploiement des systèmes complexes ;
- l'amélioration du partage et de l'hybridation des savoirs paysans et scientifiques.

Il se traduit par 3 types d'actions :

- une réflexion de fond sur une thématique définie annuellement ;
- l'animation d'une réflexion sur l'approche participative dans la construction et la conduite des projets ;
- l'accompagnement de montage de projets de Recherche et Développement pour des équipes INRAE.

Philippe Mauguin, président directeur général de l'INRAE et Jacques Morineau, administrateur de Réseau Civam, signent un nouvel accord cadre en 2019 au Salon International de l'Agriculture.



LE RMT ALIMENTATION LOCALE

Le Réseau Mixte Technologique (RMT) Alimentation locale, agréé par le Ministère de l'Agriculture, porté par Réseau CIVAM, fédère une trentaine d'organismes de recherche, de développement et de formation en vue :

- d'améliorer la connaissance sur les circuits courts alimentaires, élargis à la notion de « chaînes alimentaires courtes de proximité »,
- de mieux les accompagner dans une perspective d'alimentation durable.

Au delà des activités menées par chacun des axes que constitue le RMT (performance des circuits courts de proximité, réglementation, formation et diffusion...), Réseau CIVAM et les groupes CIVAM du réseau ont plus particulièrement apporté leurs contributions en 2019 dans le cadre du RMT sur les champs suivants :

- pilotage et participation à un recensement sur la logistique dans les circuits courts de proximité,
- la participation à une journée d'étude « numérique et durabilité des circuits courts » à Paris le 26 juin,
- organisation d'un évènement régional consacré à la relocalisation de la filière brassicole en Occitanie le 22 novembre à Narbonne,
- la participation au colloque « reterritorialisation de l'alimentation » organisé le 28 novembre à Paris.



RETOUR SUR LE COLLOQUE

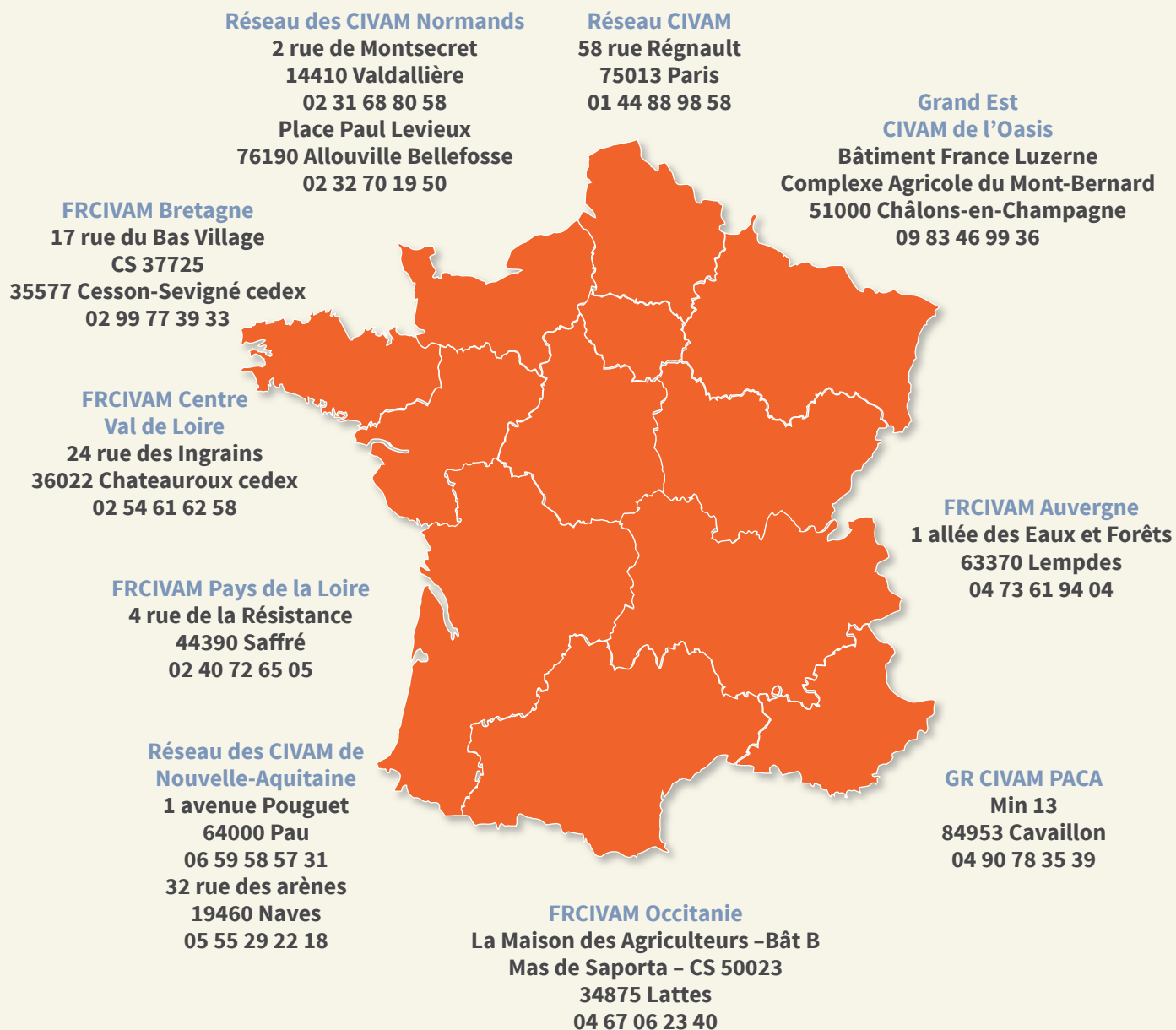
« RETERRITORIALISATION DE L'ALIMENTATION : QUELLE CONTRIBUTION À LA DURABILITÉ DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES ? »

Organisé le 28 novembre 2019 à Paris par l'INRAE et le RMT Alimentation Locale

Ce colloque a réuni plus de 200 personnes en présentiel et 760 personnes en ligne : agents de développement agricole et rural, acteurs institutionnels et économiques, représentants d'associations et chercheurs qui ont débattu autour de ces enjeux.

GLOSSAIRE

- AITA** : Accompagnement à l'Installation-Transmission en Agriculture
ASE : Aide Sociale à l'Enfance
ATD QUART MONDE : Aide à Toute Détresse Quart Monde
CASDAR : Compte d'Affectation Spéciale Développement Agricole et Rural
CIVAM : Centre d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural
FADEAR : Fédération Associative pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural
FNCIVAM : Fédération Nationale des CIVAM
FNCUMA : Fédération Nationale des Coopératives d'Utilisation de Matériel Agricole
FNE : France Nature Environnement
FNH : Fondation pour la Nature et l'Homme
FRCIVAM : Fédération Régionale des CIVAM
IMPACT : Initiatives Pour une Agriculture Citoyenne et Territoriale
INRAE : Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'alimentation et l'Environnement
INTERAFOCG : Inter-Associations pour la FORMation Collective à la Gestion
MAEC : Mesures Agro-Environnementales et Climatique
MIRAMAP : Mouvement Inter-Régional des Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne
ONG : Organisation Non Gouvernementale
ONVAR : Organismes Nationaux à Vocation Agricole et Rurale
PAC : Politique Agricole Commune
PJJ : Protection Judiciaire de la Jeunesse
PSE : Paiement pour Service Environnemental
RMT : Réseau Mixte Technologique
SAAT : Systèmes Agricoles et Alimentaire Territorialisés
SPEA : Systèmes de Production Économiques et Autonomes
TRANSAE : TRANSformations du TRAVail et TRANSition vers l'Agro-Écologie en élevage de ruminants



Le réseau des Civam met en lien les agriculteurs, les ruraux et la société civile pour promouvoir une agriculture plus économe, autonome et solidaire visant à nourrir, préserver et employer dans les territoires. Chaque membre du réseau mène à son échelle des initiatives et actions de terrain de manière indépendante